

INTERNATIONAL

Hommes de l'ombre

L'Afrique veut jouer les médiateurs entre la Russie et l'Ukraine

Préparée par une diplomatie parallèle, une mission de bons offices de dirigeants du continent devrait se rendre à Moscou et à Kiev d'ici la fin mars pour tenter une médiation



Par **Pascal Airault**

17 février 2023 à 17:29, mis à jour le 19 février 2023 à 14:45



Olusegun Obasanjo, l'ex président nigérian, a été convaincu par le président de la Fondation Brazzaville de rejoindre sa mission pour la paix.

Sipa Press

Les faits - A l'occasion de son sommet des chefs d'Etat à Addis-Abeba, l'Union africaine a organisé dimanche 19 février une réunion de dirigeants du Sénégal, du Congo, d'Afrique du Sud, de Zambie et d'Egypte, consacrée à la guerre en Ukraine. Le président en exercice de l'UA, Azali Assoumani, et le président de sa Commission, Moussa Faki, étaient également présents. A la suite de leur mission à Kiev et Moscou, les responsables de la Fondation Brazzaville ont présenté leur initiative de paix.

S'engouffrer dans un trou de souris et y attirer un gros chat et son rival, plus frêle mais qui défend bec et ongles son territoire. C'est l'idée de quelques personnalités africaines pour amener **Vladimir Poutine** et **Volodymyr Zelensky** à renouer les discussions. L'initiative en fera rires certains. Beaucoup d'autres doutent – probablement à raison – de son efficacité. Ses initiateurs se mettent en tout cas à rêver de l'impossible, **trouver une issue à une guerre que les Occidentaux n'ont pas réussi à éviter** et dont l'Afrique est une victime. L'initiative a surtout le mérite d'exister alors que d'autres concurrents – la Turquie d'Erdogan, l'Inde de Modi ou le Brésil de Lula – se verraient bien aussi en colombe pacificatrice.

Cette approche africaine est née au lendemain de la visite du dirigeant sénégalais Macky Sall, en juin dernier, à Sotchi, en tant que président en exercice de l'Union africaine. Il y a rencontré Vladimir Poutine pour plaider la cause des économies africaines subissant le double choc de la hausse des prix des céréales et du carburant. Un voyage auquel a contribué le Français **Jean-Yves Ollivier**, président-fondateur de la Fondation Brazzaville, conseiller de l'ombre de Macky Sall. Très proche aussi de Denis Sassou Nguesso, le chef de l'Etat congolais, Jean-Yves Ollivier s'est fait connaître comme négociant en matières premières (céréales, pétrole). Il y a cultivé ses entrées chez les leaders africains dès les années ayant suivi l'indépendance.

Il est devenu ensuite une cheville de la diplomatie parallèle de Jacques Chirac en Afrique anglophone et lusophone. Il rend alors compte à Michel Roussin, chef de cabinet à Matignon, qui deviendra ensuite ministre de la Coopération. Et travaille avec Jacques Foccart, ex Mr Afrique du général de Gaulle rappelé par Chirac en 1986. Fait de gloire : la libération de 190 prisonniers politiques en Afrique australe au terme d'une négociation improbable entre d'un côté le régime de l'apartheid et les rebelles de l'Unita et, de l'autre, les marxistes au pouvoir en Angola et au Mozambique soutenus militairement par le Kremlin et Fidel Castro. Cet échange a ouvert la voie au Protocole de Brazzaville pour la restauration de la paix en Afrique australe.

«Moscou et Kiev, pour leurs propres raisons, ont donné leur feu vert pour accueillir cette mission de bons offices. Il reste maintenant à créer de la confiance et à retourner là-bas pour définir un agenda et un cadre de dialogue pour la paix»

Délégation. A 78 ans, il dirige désormais la Fondation Brazzaville. Il a convaincu plusieurs de ses membres de le suivre dans sa recherche de paix impossible : Olusegun Obasanjo, l'ex président nigérian qui entretient des réseaux étroits aux Etats-Unis, Amama Mbabazi, ancien Premier ministre et conseiller du président de l'Ouganda, Yoweri Museveni. Ce dernier est réputé proche de la Russie.

Ollivier a mené plusieurs allers-retours à Moscou pour préparer la première visite d'une délégation de la Fondation Brazzaville en Russie en décembre 2022. Elle a rencontré chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, et son vice-ministre Mikhaïl Bogdanov. Les 13 et 14 février, une autre délégation menée par Amama Mbabazi s'est rendue à Kiev. Elle a notamment discuté avec l'envoyé spécial pour l'Afrique du ministère des Affaires étrangères, Maksym Subh, et des conseillers du cabinet du président Zelenski.

Du 17 février au 20 février, les responsables de Fondation Brazzaville étaient à Addis-Abeba, où se tenait le sommet de l'Union africaine pour rendre compte de ces visites aux chefs d'Etat, en marge de l'évènement. Une mission de bons offices de six ou sept chefs d'Etat – représentant géographiquement le continent et ses différents points de vue sur la guerre en Ukraine – est en cours de constitution pour un double déplacement à Moscou et Kiev d'ici la fin mars. Sont notamment pressentis pour y participer : Macky Sall, Denis Sassou Nguesso, Yoweri Museveni, Abdel Fatah al Sissi (Egypte), Cyril Ramaphosa (Afrique du Sud)... Le futur président en exercice de l'Union africaine, Azali Assoumani, est dans la boucle.

« On va créer un conseil consultatif pour rendre compte aux chefs d'Etat africains, confie l'une des chevilles ouvrières de cette initiative. Moscou et Kiev, pour leurs propres raisons, ont donné leur feu vert pour accueillir cette mission de bons offices. Il reste maintenant à créer de la confiance et à retourner là-bas pour définir un agenda et un cadre de dialogue pour la paix. »

Non-alignés. Dès janvier, la Fondation Brazzaville a envoyé des émissaires à Londres et Washington pour informer les responsables du Département d'Etat et du Foreign office de la démarche. La France a été tenue à l'écart ; Jean-Yves Ollivier n'est plus prophète en son pays, l'Elysée le maintient à distance. Les chancelleries européennes ont toutefois été informées via leurs ambassadeurs en poste à Kampala.

Dans une tribune publiée par le *Figaro Vox*, Amama Mbabazi et Jean-Yves Ollivier justifient de la bonne foi africaine, les Africains étant des pays non-alignés se tenant à distance du manichéisme impératif du « camp à choisir ». Ce ne sera pas de trop alors que les belligérants campent sur leur position. Kiev reste inflexible sur son intégrité territoriale et demande un retrait russe avant d'entamer des pourparlers de paix. Et Moscou n'est pas prête à rendre ses possessions dans le Donbass et en Crimée.

Vladimir Poutine organise aussi un sommet Russie-Afrique en juillet prochain. Il compte sur une forte présence des dirigeants du continent pour montrer qu'il n'est pas isolé sur la scène internationale

Pourtant, les deux pays ont un intérêt à s'attirer la faveur des dirigeants africains, notamment pour les votes à l'Onu. Vladimir Poutine organise aussi un sommet Russie-Afrique en juillet prochain à Saint-Pétersbourg. Il compte sur une forte présence des dirigeants du continent pour montrer qu'il n'est pas isolé sur la scène internationale. Sergueï Lavrov vient d'enchaîner deux tournées en Afrique, en janvier et en février, le menant aux quatre coins du continent, de la Mauritanie à l'Afrique du Sud en passant par le Mali, le Burkina et l'Erythrée...

Volodymyr Zelensky n'est pas en reste alors que son pays a été accusé de racisme à l'égard des étudiants africains au début de l'invasion russe. Il a eu une vingtaine d'entretiens avec ses pairs africains en 2022 et a nommé un représentant spécial en charge du continent, Maksym Subh. Kiev négocie actuellement des accords commerciaux avec la Tunisie et le Maroc. Le chef de la diplomatie, Dmytro Kouleba, s'est rendu en Afrique en octobre dernier au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Kenya et au Ghana où l'Ukraine compte ouvrir une ambassade.

Son ministère développe des cours de formation pour diplomates africains et envisage de lancer un sommet Ukraine-Afrique. Andriy Yermak, chef de l'administration présidentielle ukrainienne, a aussi

lancé le Groupe international de coordination pour la prévention de la faim. Parmi les ambassadeurs pour appuyer cette initiative, l'ex présidente du Malawi, Joyce Banda, l'ancienne ministre de l'Éducation du Nigeria, Oby Ezekwesili, ou encore le directeur régional du National Democratic Institute (NDI, proche des démocrates américains), l'américano-camerounais Christopher Fomunyoh. La compétition russo-ukrainienne ne fait que débiter...